

‘Avadim haynou

Deux récits : la sortie de l’esclavage et la sortie de l’idolâtrie.

Au moment de Qriyat Yam Souf, les Malakhim ne voient pas la différence entre les Égyptiens et les Bnei Israël. Les Bnei Israël étaient englués dans l’Égypte ; 80% ne voulaient pas sortir ; ils sont sortis de l’esclavage dès les Makoth et ils pensent qu’ils vont participer à la vie égyptienne.

Le Rambam dit qu’en Egypte, les Bnei Israël ont tout oublié de l’enseignement de Avraham Avinou. L’exception, c’est la tribu de Lévi. Ils n’ont pas été en esclavage et ils se souviennent un peu de l’enseignement de Avraham Avinou. Yaakov avait déjà nommé Lévi Rosh Yeshivah ; il avait envoyé Yehoudah pour organiser les choses mais l’enseignant, c’était Lévi.

« H’’ nous a rapprochés de Son service, pour être à Son service : nous sommes devenus les esclaves d’H’’. Nous sommes ‘Avadim d’H’’ ; nous faisons le travail d’H’’ ; H’’ nous a sortis d’Égypte et nous a donné un travail, une association avec Lui. « J’ai fait des choses, à vous de continuer » comme l’exprime le passouq ‘*la’assoth*’ à la fin de *Vayekhoulou*. A vous de jouer, Je vous ai donné les moyens de le faire. Pour que vous réalisiez Mon plan - faire reconnaître H’’ dans le monde – Je vous ai mis à Mon service. Nos actions ont un impact en tant qu’actions humaines mais elles n’ont pas l’impact d’actions divines. Mais H’’ nous donné le moyen de le faire, par l’étude de la Torah, et les Mitsvoth.

Sortir de l’idolâtrie, c’est être au service d’H’’. Il n’y a pas de 3^{ème} voie. Si on n’est pas dans le service d’H’’, on est dans l’idolâtrie. La ‘*Avoda Zarah*, c’est un travail ‘étranger’ : tout ce qui n’est pas pour H’’ *Yitbarakh*, est un travail étranger.

Le début, c’est Tera’h et Amtelay. Le Klal Israël, les Avoth et les Imaoth descendent de ce couple. Sarah est une nièce d’Avraham et une petite fille de Tera’h, Rivqah est aussi une petite fille de Tera’h. Rahel et Léah sont des descendantes de Tera’h. Nous ne partons de rien de positif. Avraham Avinou, avant, est aussi idolâtre comme tout le monde ; son père est fabricant d’idoles. H’’ intervient dans l’histoire pour faire émerger le Klal Israël, Son représentant dans le monde ordinaire.

Le texte continue et Avraham est traité comme un pion : c’est H’’ qui a tout fait. La sortie de l’idolâtrie n’était pas possible autrement. Avec le récit ‘*Avadim haynou*, l’histoire commence, mais ce récit raconte ce qui s’est passé bien avant.

Il y avait une promesse faite à Avraham Avinou, une alliance, un brith. Avraham Avinou avait le choix entre deux trajectoires pour son peuple : un peuple comme les autres qui se développe, qui a une apogée et ensuite retombe et disparaît, mais Avraham a choisi l’autre alternative : l’exil qui est une forme de mort ‘faible’. En étant dépendants, nous sommes ‘morts’ au regard d’un peuple qui se développerait en toute indépendance.

H’’ a annoncé à Abraham que ses descendants seraient réduits en esclavage. Mais HKBH a fait le compte et a décidé que les Bnei Israël allaient sortir après 210 ans, 190 ans avant le terme ; Pour les Kabbalistes, nous ne serions pas sortis ; nous étions déjà sans énergie. Moshé R voulait que H’’ fasse en sorte que les Bnei Israël supportent de rester plus longtemps en esclavage pour qu’il n’y ait pas d’autres esclavages. C’est le nom ‘*Eke asher Eke*’ Je serai ce que Je serai ; Je serai avec vous dans les exils à venir comme dans celui-ci.

Avec un grand butin : ce n'est pas l'or et l'argent, le butin c'est 'd'en être', devenir ce peuple qui est le peuple d'H''. Je vous ai choisis et vous êtes en charge de faire réussir Mon plan. Ce choix est inacceptable pour les autres peuples. Au Sinaï on a reçu la Torah et les autres en ont tiré la haine du peuple juif qui aurait un rôle particulier à jouer, le rôle qu'ils n'ont pas voulu jouer, mais dès que les Bnéi Israël ont accepté, leurs arguments sont tombés et ils en sont arrivés à la haine pour ce peuple qui est dans le plan divin, ce peuple qui vient et dit « le monde dans lequel nous sommes est fait pour servir H'' ». Les autres disent c'est pour qu'on en profite ; les Bnéi Israël vont devoir subir cette haine du fait que H'' les a choisis.

Lavan c'est pire que Par'o. Il avait le projet de faire tout échouer. Par'o ne cherchait pas à détruire le peuple ; il voulait l'affaiblir et l'asservir. Lavan voulait que rien ne se passe ; il a donné Léah à la place de Rahel ; il a changé tout le temps le contrat de travail de Yaaqov et quand il les a rejoints à Guilgal, il a dit « tout est à moi ici ». Tout est à moi, tu n'existes pas ! Les 12 tribus sont nées de Rahel, Léah et des servantes qui sont quatre filles de Lavan. Les 12 tribus ont comme grand père Lavan

La période des Avoth, c'est une autre période. Avant la naissance du Klal Israël, il y a une forme de grossesse. La naissance du peuple avec Avraham c'est la conception et la grossesse, c'est l'Égypte. En fait, il n'y a pas deux récits mais deux parties du récit, un de la naissance et un de la grossesse.

Malgré tous les efforts des Égyptiens, il y a eu une explosion démographique des Bnei Israël. Les Égyptiens ont essayé de faire en sorte que les Bnéi Israël n'aient pas d'enfant : ils ont assommé de travail les pères et les empêchaient de rentrer chez eux ; quand les astrologues ont dit que le libérateur des Bnéi Israël allait naître, ils ont décidé de tuer tous les garçons. On laisse les grossesses aller à leur terme pour fatiguer les femmes et ensuite on tue les garçons. Ils ont fait souffrir les Bnéi Israël intentionnellement.

Par'o dit à son peuple : Il faut être plus intelligents qu'eux. Ce n'est pas une manifestation d'hostilité directe mais c'est la théorie du complot : qu'ils se joignent à des ennemis de l'extérieur et comme ils sont très nombreux, on va perdre la guerre.

Ils ont fait travailler les Bnéi Israël sans aucune rentabilité. *Avoda befarekh* : le travail des hommes par les femmes et des femmes par les hommes pour les mettre dans une situation d'incompétence, pour les épuiser complètement. Pitom et Ramsès, ce sont des villes qui se détruisaient à mesure qu'on les construisait !

Vanits'aaq, on a crié vers H'' *Eloké avoténou*. Le cri, première forme de prière ; ils ont retrouvé quelque chose qui était la caractéristique de leurs ancêtres.

Ils ont prié *Min ha'Avoda* ; La prière venait de l'esclavage lui-même. La prière est venue après avoir touché le fond du fond. H'' a entendu note voix : H'' a tenu compte de leur prière. C'est la prière à partir d'une situation dans laquelle on prend conscience qu'on est perdu sans aucune force et qu'on se tourne vers H'' comme on appelle sa mère.

Comme H'' intervient ? Les Bnéi Israël étaient dans une situation de Brit, d'alliance avec H'' dans l'alliance de Avraham avinou.

Comment décrire une alliance : si tu touches un des termes de l'alliance, cela touche aussi l'autre. Le paradoxe de l'alliance entre H'' et les hommes c'est que c'est une alliance 'impensable'. On aura de nombreuses Britoth avec H'', étendues, régularisées...

Toucher à cœur les Bnéi Israël, c'est Le toucher Lui-même. Ce cri, cette prière peut atteindre à ce niveau élevé. Cela concerne le Brith. Cela le réveille, le rappelle ; il faut que H'' intervienne. A vue

humaine nous sommes perdus. L'Égypte voulait que rien ne puisse émerger pour empêcher que le Klal Israël ne se libère.

Min haAvoda : à partir d'un travail épuisant. H'' écoute cette prière. Ce n'est pas la souffrance du Klal Israël qui était insupportable, ils souffraient depuis longtemps. Si H'' n'intervient pas à ce moment-là, c'est Son plan qui est en cause ; cela va détruire le peuple juif et empêcher la réalisation du Plan Divin. H'' n'écoute pas comme nous ; nous nous écoutons la souffrance ; H'' écoute autre chose.

H'' nous a sortis d'Égypte. Mais H'' a de nombreuses façons d'agir dans le monde au travers des lois de la nature. Chacune des lois, c'est un Malakh. Aucun brin d'herbe ne se développe sans un Malakh qui le frappe et lui ordonne de grandir (on connaît son nom : hormone de croissance).

Au travers des Serafim, par le feu matériel, spirituel, la guerre etc.

Ici, c'est H'' Lui-même Qui intervient, directement. Le Klal Israël est la résultante de l'intervention d'H'' dans l'histoire. En frappant les premiers-nés, Il a envoyé les neuf premières plaies et la dixième qui a fait céder Par'o. Le Klal Israël touche le fond, H'' intervient :

- *beYad 'hazaqah*, une main forte : H'' intervient avec la main, c'est cinq fois (doigts) plus fort que pour les Makoth. C'est la peste, c'est la mort, *Dever*.
- *Zro'a Netouyah* ; *Herev* c'est le glaive, par l'extérieur. Cela vient d'en haut et cela détruit tout ; rien ne tient devant H''. Les Bné Israël auraient dû être touchés comme les Égyptiens. H'' est passé par-dessus les maisons. *Guiloui chehina* un dévoilement de la Présence divine car Elokim est venu prendre un peuple à l'intérieur d'un peuple. Les Bné Israël ont été sauvés de quelque chose d'extrêmement dangereux : le dévoilement de la présence divine ; c'est ce qui leur permet de devenir un peuple mais pour les Égyptiens, c'est la mort.
- Le sang, le feu et les colonnes de fumée l
- *Dam* c'est l'eau qui a été changée en sang. L'eau c'est la vie, et le sang c'est la mort. Ce qui était normalement la vie est devenu mort.
- *Esh*, le feu c'est la Midat haDîn, la destruction de l'Égypte.
- *Ashan* : il reste des cendres qui continuent de monter A la fin du feu, il ne reste rien du tout.

Le récit continue par deux mots : *Ototh* un pluriel c'est aussi cinq fois deux ; les dix plaies envoyées sur l'Égypte.

- Les 10 plaies sont 3 groupes de 3 et 1.
- Les 3 premières plaies, H'' dit : les Égyptiens vont savoir que *Ani H''* : Je suis fiable. Il y aura salaire et sanction
- Le deuxième groupe *Ani H'' beKerev haarets*
- 3^{ème} groupe *Ein kamoni* : Il n'y a pas de puissance comparable à la Mienne.
- Les Makoth sont le doigt d'H''. R Yossi haGlili demande : d'où on sait qu'il y a eu dix plaies et au passage de la mer il y en a eu cinquante car il s'agissait de la main d'H''. C'est cinq fois plus.
- Rabbi Eliezer dit : dans chacune des plaies il y avait quatre aspects, donc les dix plaies étaient quarante et à la mer il y en avait deux cent.
- R Akiva enseigne : pour chacune des plaies il y avait cinq composantes et donc 250 au passage de la mer.

Rabbi Yossi haGlili fait apparaître qu'à la mer il y a eu des makoth. C'est la Torah orale qui est la capacité d'entendre toute la musique de chaque mot.

D'où sait-on qu'il y avait des makoth ? H'' a envoyé des makoth en Egypte pour manifester Sa puissance. H'' agit dans le monde. Quand H'' agit en ouvrant la mer, cela s'appelle des makoth. La makah, le coup en question, c'est l'action divine dans le monde. Dans la Torah, le mot makah est associé aux sanctions. Quand on transgresse un interdit, on est passible de coups. La makah c'est de remettre les choses en place. Les makoth viennent pour corriger les idées fausses des Egyptiens qui s'imaginaient qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient. H' les a laissés aller jusqu'au bout. Cela fait partie de la Tora orale que de tirer le maximum de leçons.

La sortie d'Egypte c'est dire qu'H'' lui-même qui l'a faite et que cela ne s'explique par aucun des processus de libération des peuples. C'est H'' qui intervient dans l'histoire.

Tout est écrit dans la Torah. Il faut savoir lire ; c'est la force de la Torah orale.

(notes prises en shiour par A.S)